

LA TRADITION ARTISANALE

L'artisanat traditionnelle était à l'origine, intimement lié aux besoins de la société rurale. Quelques métiers remarquables ont traversé les siècles et existent encore. On compte parmi eux la forge, la taille de la pierre, la fabrication de paniers et le travail du cuir. L'artisanat textile de la Iglesuela del Cid telle que le linge de table et les couvre-lits en lin ou en coton confectionnés sur des métiers à tisser traditionnels datant du XVIIIème siècle est l'ultime vestige de la fabrication de la laine qui, grâce aux nombreux troupeaux, occupait jadis une place centrale dans le Maestrazgo. Par ailleurs, la production des ateliers de potiers a été rénovée et remplacée par la production de céramiques artistiques et créatives avec des techniques et dessins nouveaux.

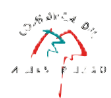


GASTRONOMIE, LES SAVEURS DE LA TRADITION



La cuisine traditionnelle de la région est à base de produits propres à la région tels que le porc, l'agneau et le pain à la farine de blé cuit dans des fours en bois. C'est une cuisine simple sans sophistication, basée sur la qualité des produits naturels et les vieilles recettes du terroir. Parmi les spécialités de la région, on distingue le jambon séché à l'air pur du Maestrazgo, la viande boucanée de taureau, de la charcuterie, du porc en conserve d'huile d'olive, du lapin mariné et du perdrix avec sa garniture de lactaires sanguins. Le fromage artisanal de brebis mérite une mention spéciale pour sa notoriété qui a

traversé les âges. Cervantès lui-même vante dans Don Quichotte, les mérites du "Queso de Tronchón". La pâtisserie traditionnelle est également exceptionnelle. Elle est confectionnée avec des petits gâteaux au saindoux au goût exquis, un ravissement pour les papilles.



COMARCA DEL MAESTRAZGO

C./ García Valiño, 7 • 44140 CANTAVIEJA (Teruel) • Telf.: 964 185 242 • www.turismomaestrazgo.org



LE MAESTRAZGO



Le Maestrazgo, divisé en 16 municipalités, est niché dans la région de Teruel et s'étend sur une superficie totale de 1024 km² comptant 3700 habitants. Ce vaste territoire, aujourd'hui presque inhabité mais jadis fortement peuplé et particulièrement prospère, est le gardien d'un héritage unique et historique et son riche patrimoine architectural et culturel lui confère une identité propre qui se reflète sur l'ensemble de la région.

LE MAESTRAZGO, UN PAYSAGE MONTAGNEUX

Les régions montagneuses du Maestrazgo sont constituées de paysages à l'orographie accidentée auquel les singularités et les contrastes ont valu le qualificatif générique de montagnes méditerranéennes. Le Guadalupe et ses affluents se fauillent entre des montagnes escarpées où les plissements géologiques et l'érosion ont forgé le relief, créant un paysage extraordinaire à l'image des célèbres "Órganos de Montoro" ou des "Estrechos del Guadalupe" et de nombreuses abîmes et caves parmi lesquelles les « Grutas de Cristal » à Molinos, d'une beauté exceptionnelle.



La région de Cantavieja se caractérise par ses grandes meules calcaires séparées par de profondes vallées creusées par le réseau fluvial. Les plissements marqués de la région de Fortanete-Villarroya de los Pinares créent un relief moins accidenté avec d'importantes formations orographiques en contact avec les montagnes de Gúdar qui dépassent 1800 mètres d'altitude.



L'altitude et le relief favorisent le développement d'une flore riche et variée. Les rives des fleuves sont luxuriantes par rapport aux landes calcaires dans lesquelles poussent de nombreuses plantes aromatiques. Les altitudes moyennes sont le domaine des pins noirs, des bois d'yeuse et de « quejigares ». Les reliefs plus escarpés sont peuplés de sangliers et de bouquetins. Dans les zones plus élevées, poussent le pin Silvestre, le buis et des sables rampantes et en automne le délicieux lactaire sanguin.

L'HERITAGE HISTORIQUE

L'homme est présent dans ces montagnes depuis la préhistoire comme en témoignent les plus anciennes œuvres d'art des environs, les peintures rupestres correspondant à l'« art rupestre levantin » (entre 6000 et 2500 av. J.C.). Elles sont situées dans la zone de Ladruñán et Castellote aux alentours du fleuve Guadalupe. D'autres vestiges prouvent également l'existence de noyaux de populations à l'époque ibérique et romaine. Ces populations auraient existé jusqu'à l'arrivée des Musulmans en Espagne.



Cependant, c'est au Moyen-Age que le Maestrazgo connaît la période la plus marquante de son histoire. Le Maestrazgo était à la fin du XII^{ème} siècle et au début du XIII^{ème} siècle une « terre frontalière » avant le règne des Maures à Valence. Dans le contexte de la reconquête, les Ordres Militaires y jouèrent un rôle décisif. L'Ordre du Temple obtint les encomiendas de Cantavieja et Castellote ainsi que ses villages. Fortanete, Villarroja, Pitarque et Solvientos appartenaient à la Encomienda de Aliaga, de l'Ordre de San Juan del Hospital tandis que Molinos passait sous la gouvernance de l'Ordre de Calatrava. Après la chute du Temple au début du XIV^{ème} siècle, ses domaines passèrent entre les mains de l'Ordre de San Juan del Hospital avec lequel sa juridiction s'étendit à la quasi totalité du Maestrazgo. Les châteaux et fortifications, les tours défensives et les murailles, témoins d'un passé sombre, datent de cette époque.

Il nous reste du Moyen-âge des échantillons intéressants de l'architecture gothique religieuse parmi lesquels les églises gothiques de Molinos et de Castellote. Quelques exemples de l'architecture

civile demeurent tels que les marchés sous les porches des mairies, ceux de Cantavieja et de la Iglesia del Cid sont les plus représentatives sans oublier quelques ponts médiévaux comme celui de la Puebla de San Miguel ou le Puente Vallés.

Nombreux sont nos villages qui ont gardé cette atmosphère médiévale grâce à la conservation de divers éléments architecturaux présentant un intérêt historique et esthétique. Mirambel avec ses murailles et ses cinq portails aux accès originaux et ses édifices à l'architecture extraordinaire, est de loin le village le plus remarquable.

L'architecture civile du Maestrazgo connut son âge d'or au XVI^{ème} siècle jusqu'aux premières décennies du XVII^{ème} siècle. On y retrouve de nombreux palais et demeures seigneuriales de style Renaissance avec des façades en pierres de taille exceptionnelles, la plupart portant des blasons. Les bâtisses les plus remarquables sont les palais de la Iglesia del Cid et de Mirambel et les mairies avec leurs propres marchés ouverts et des arcs semi-circulaires construites suivant les plans de la Renaissance, un style que l'on retrouve dans toute la région.

L'architecture religieuse baroque des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles est la plus présente et a connu un développement artistique important. Les temples paroissiaux ont, en général, des dimensions imposantes et écrasantes tels que les églises de Fortanete, de Mirambel, de la Cuba, de la Cañada de Benatanduz et d'Allepuz mais celle de Cantavieja est la plus monumentale de toutes, ressemblant davantage à une cathédrale qu'à une église.

A la fin du XVIII^{ème} siècle, l'architecture du Maestrazgo est en pleine mutation et des



conceptions néoclassiques font leur apparition comme on peut le constater sur les églises paroissiales de Villarlengo et Pitarque ainsi que quelques palais de la région. Le XIX^{ème} siècle est une époque trouble pour le Maestrazgo lorsque le carlisme prenant les armes, transforme cette région montagneuse en bastion royaliste et anti-libéral. Ramon Cabrera devient alors une légende, connu sous le nom de Tigre du Maestrazgo. Se référant à cette époque, Pío Baroja qualifie le Maestrazgo de «pays de guerriers» dans son ouvrage «La Venta de Mirambel».

LES MASADAS

Les masadas sont les constructions rurales les plus typiques du Maestrazgo. Elles sont le symbole du mode de vie traditionnel, d'une méthode particulière d'exploitation agricole du territoire et de l'adaptation aux conditions de vie très difficiles qu'impose le milieu. Bien qu'inhabitées pour la plupart, ces constructions constituent un patrimoine culturel de grande valeur pour nos villages et font partie d'un paysage rural qui témoigne des relations étroites unissant l'homme au milieu qu'il habite.

CONSTRUCTIONS EN PIERRE SECHE

Les constructions en pierre sèche est l'autre élément récurrent dans le paysage rural de cette zone montagneuse. Des kilomètres de murs de pierres traversent tout le Maestrazgo car ce matériau de construction était le plus abondant de la région et est ainsi devenu la matière première de toutes les bâtisses. Cependant, les huttes en pierre sèche demeurent les véritables curiosités des environs, en particulier celles situées dans la Iglesia del Cid construites sans mortiers et couvertes par une voûte ou une fausse coupole. Il s'agit de constructions simples mais très fonctionnelles dans le passé car adaptées à une vie dédiée à l'agriculture et à l'élevage.

LA TRANSHUMANCE

L'élevage traditionnel, en particulier celui des moutons a dû s'adapter aux conditions bioclimatiques du milieu. La transhumance est l'une des traditions les plus typiques. Elle est pratiquée depuis des siècles dans les terres en altitude de ces régions montagneuses où l'on trouve des pâturages en été et dans les régions levantines en hiver. Les chemins de passage des troupeaux serpentent depuis des siècles les terres du Maestrazgo reliant l'Aragon, la Catalogne et Valence

